



© DR

## Maxime Ossipov Russie

# Le sentiment de la vie

### L'auteur

**Maxime Ossipov** est né en 1963 à Moscou. Issu d'une famille d'intellectuels, il fait des études de médecine et, en 1991 (encore sous le régime soviétique), il soutient une thèse de doctorat. Il fait ensuite un voyage d'étude d'un an aux États-Unis. Mais il ne souhaite pas prolonger son séjour, revient en Russie, travaille dans différents instituts, fonde une maison d'édition spécialisée dans la traduction en russe d'ouvrages scientifiques étrangers. En 2005, le besoin de retrouver le contact direct avec des patients s'impose, il décide alors de partir en province. Maxime Ossipov s'établit donc à son tour à Taroussa. Le premier des récits de *Ma province* évoque les débuts de son expérience.

### Ressources

Site de l'éditeur français :  
[www.editions-verdier.fr/v3/oeuvre-maprovince.html](http://www.editions-verdier.fr/v3/oeuvre-maprovince.html)

### L'œuvre (traduite)

***Ma Province***, recueil traduit du russe par Anne-Marie Tatis-Botton (Verdier, 2011) (118 p.)

### Zoom

***Ma Province***, recueil traduit du russe par Anne-Marie Tatis-Botton (Verdier, 2011) (118 p.)



Le choc avec la réalité quotidienne dans l'exercice de son métier de cardiologue a amené Maxime Ossipov à écrire le premier récit de cet ouvrage. Il y fait une description sans concession de l'état de la société et des hôpitaux, et surtout de la misère mentale de tous les laissés-pour-compte de la Russie provinciale de l'après-perestroïka. Il rapporte aussi, sous le mode comico-épique, ses démêlés avec les autorités en place qui aboutissent à un scandale national.

Ce regard lucide et parfois cruel ne va pas sans une certaine compassion, voire une tendresse à l'égard des personnages de *La Rencontre*, le second récit du recueil, œuvre de fiction où les mêmes événements sont vus à travers le prisme de trois vies différentes. Malgré la violence et les difficultés, des rencontres improbables restent encore possibles – entre peuple et intelligentsia, croyants et athées, juifs et orthodoxes, alcooliques paumés et hommes d'action responsables...

Dans ce livre si attachant et sensible, un féroce refus de l'impuissance se manifeste à travers ce qu'Ossipov désigne comme le temps réel, celui du moment opportun qu'il faut savoir saisir, celui de l'instant présent, imparfait et incertain, mais qui seul est à même d'accomplir ce que d'autres appellent des miracles.

### La presse

« Baigné par la littérature russe (il cite abondamment Dostoïevski, Gogol, Pouchkine, Mandelstam), Ossipov a le génie des images. Et une façon très particulière d'introduire des moments de joie simple, la sienne, dans cet univers absurde. Une chose pourtant résiste à tout, et c'est le « vide ». Plus encore que le « mal », pourtant très envahissant, le manque absolu de « sens » qui attrape le pays par les pieds, menaçant de tout engloutir. Au bord de ce gouffre-là, même l'humour d'Ossipov se dissipe. Ses textes sauvent la réalité de l'anéantissement total, mais son rire, souvent, lui, rentre dans la gorge – et le nôtre avec. »

**Le Monde des livres**